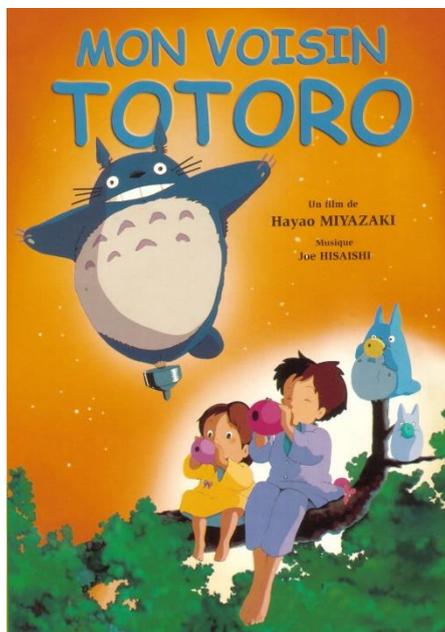


MON VOISIN TOTORO

Drôles de rencontres

Dossier d'accompagnement pédagogique



Affiche disponible en grand format sur Nanouk :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/mon-voisin-totoro/kino/affiches#film>

Fiche technique

Titre original : *Tonari no Totoro*

Film animation, couleurs, Japon, 1988

Réalisé par : Hayao Miyazaki

Durée : 1h26.

Directeur artistique, décors : Kazuo Oga Direction de l'animation : Yoshiharu Sato

Chef coloriste : Michiyo Yasuda

Prises de vue : Hisao Shirai

Assistant metteur en scène : Tetsuaya Endo

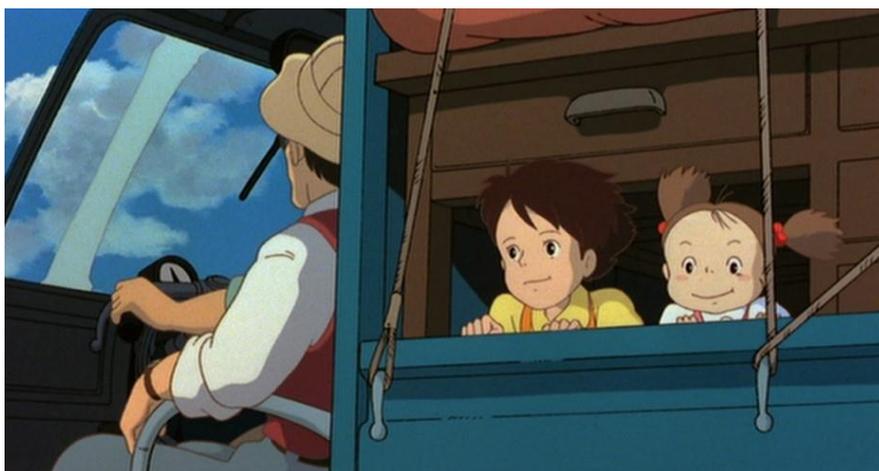
Production : Tokuma Publishing / Studio Ghibli

Nota bene

Si l'idée générale de *Mon voisin Totoro* est tirée du livre *Les glands et le chat sauvage (Donguri to Yamaneko)*, un conte de Kenji Miyazawa, auteur japonais du début du siècle dernier, Miyazaki confiera également que le personnage de Totoro, fruit de son imagination, est inspiré par les représentations qu'enfant, il avait des créatures effrayantes vivant dans la forêt voisine de leur domicile.

SYNOPSIS

Deux petites filles Satsuki et Mei s'installent à la campagne, dans le village de Matsugo, avec leur père, afin de se rapprocher de l'hôpital où séjourne leur mère. Elles vont découvrir l'existence de merveilleuses, mais très discrètes créatures : les Totoros. Le Totoro est une créature rare et fascinante, un esprit de la forêt. Il se nourrit de glands et de noix. Il dort le jour, mais les nuits de pleine lune, il aime jouer avec des ocarinas magiques. Il peut voler et est invisible aux yeux des adultes.



QUELQUES CITATIONS

« Hayao Miyazaki a installé Totoro non seulement à Tokorozawa, mais aussi dans absolument toutes les forêts et tous les bois du Japon proches des habitants. Totoro vit dans le cœur de tous les enfants du pays, qui, quand ils voient des arbres, s'imaginent que Totoro s'y cache. Une chose si fantastique est rarissime » (Isao Takahata dans Le feu d'artifice d'Eros).

« J'ai fait ce film avec ce que j'ai vraiment vu, ce qui est très significatif. Je ne l'ai pas lu dans des livres, c'est ce dont je me souviens réellement. Si l'histoire s'était déroulée à l'étranger, je n'aurais pas su ce qu'il y avait derrière la porte, quelles étaient les espèces de fleurs que l'on trouve au bord de la route. » Hayao Miyazaki.

« J'ai fait Totoro honnêtement à partir de mes sentiments, non pas par nostalgie d'une époque. J'espère que les enfants auront toujours envie de courir dans les champs, de ramasser des glands, de jouer derrière des temples, et d'être assez curieux pour regarder sous la véranda de la maison, après avoir vu mon film. C'est tout ce que je désire. » Hayao Miyazaki.

A PROPOS DU FILM

Biographie du réalisateur

Hayao Miyazaki est né à Tokyo en 1941. Sa jeunesse est marquée par la guerre et par l'image d'une mère atteinte de tuberculose, qui restera alitée pendant neuf ans. À la fin de la guerre, sa famille quitte la ville en proie aux bombardements américains et s'installe à Utsunomiya, à quelques dizaines de kilomètres de la capitale : nombre de souvenirs de cette époque, notamment la maison où il passe son enfance et la longue maladie de sa mère, lui serviront de base des années plus tard dans la construction de son film *Mon voisin Totoro*. Habité dès l'enfance par une passion dévorante pour les engins volants (son père dirige une entreprise de construction aéronautique), il en gardera un goût prononcé qui prend forme dans chacun de ses films de manière différente, au cours de séquences célébrant invariablement la magie de l'envol.



Filmographie sélective :

1984 : Nausicaä de la vallée du vent
1986 : Le Château dans le ciel
1988 : Mon voisin Totoro
1989 : Kiki la petite sorcière
1992 : Porco Rosso
1997 : Princesse Mononoké
2002 : Le voyage de Chichiro
2004 : Le château ambulante
2009 : Ponyo sur la falaise

Le sujet du film

Le film est une merveilleuse fable sur l'enfance, une ode universelle à la nature où la magie et les manifestations religieuses prennent pour cadre le quotidien de deux jeunes enfants.

Mots clés

Enfance / Nature japonaise / Merveilleux / Magie / Rêve / Imaginaire / Tradition / Modernité / Rencontres / Envol / Fabuleux / Vie quotidienne.

LES THEMES ABORDES ET DES REFERENCES CULTURELLES

Rencontre entre le quotidien (le réel) et le merveilleux

Dans ce film, on note la virtuosité de Hayao Miyazaki pour faire basculer une histoire vraisemblable, aussi réaliste que rationnelle, dans le merveilleux. *Mon voisin Totoro* commence dans un univers très réel et concret, celui d'une campagne japonaise, et par l'emménagement d'une famille. Petit à petit, des indices vont montrer la coexistence de deux mondes parallèles dans lesquels les personnages vont évoluer de façon tout à fait naturelle et dans une acceptation totale. Pour définir le merveilleux, on peut reprendre la distinction fantastique/merveilleux selon Tzvetan Todorov : *Le fantastique implique une hésitation du narrateur et du spectateur entre une explication rationnelle et une possibilité surnaturelle, alors que le merveilleux implique une immersion totale dans un autre monde accepté d'emblée par tous (narrateur, personnages, lecteurs-spectateurs).*

- Découverte des êtres fabuleux



Au départ, on peut prendre les rencontres de Mei comme des affabulations de son esprit, correspondant à sa réalité d'enfant trop imaginaire. Ainsi, lorsqu'elle découvre le gros Totoro, elle s'endort sur lui mais ne peut plus le retrouver lorsqu'elle veut le présenter à son père et sa sœur.

Le rapport à l'imaginaire concernant Satsuki est plus nuancé. Elle va à l'école du village et ne se soucie guère de trouver un monde fantastique dans la campagne, mais sortie de l'enfance tout récemment, elle acceptera tout de même facilement cet univers fantastique lorsqu'elle le découvrira à son tour.

La scène de l'arrêt de bus crédibilise l'existence de Totoro, et la seule personne le permettant est Satsuki, héroïne entre l'enfance et l'âge adulte, assez innocente pour voir l'esprit, mais presque adulte, ce qui permet au spectateur de croire véritablement en Totoro.

Quant aux adultes, même s'ils sont détenteurs d'une certaine rationalité, d'une certaine conscience du réel et qu'ils ne voient pas ces créatures, ils vont paradoxalement les expliquer par le biais de représentations imaginaires. En effet, le père, la grand-mère, la mère, expliquent ces rencontres merveilleuses par les légendes qui sont supposées appartenir au monde de l'enfance. Ainsi, le père parle du *maître de la forêt* alors qu'il est anthropologue - donc scientifique -, la grand-mère, détentrice d'une certaine expérience de la vie et d'une certaine sagesse, explique la réalité des *noiraudes*, parce que ce sont des choses que l'on ne perçoit que lorsque l'on est un enfant.



- **Références culturelles**

Les analogies avec un autre grand livre de la littérature anglaise, *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll, sont nombreuses dans *Mon voisin Totoro*. Qu'il s'agisse du Chat-Bus, au sourire lunaire, qui apparaît et disparaît d'une manière qui n'est pas sans rappeler celle du chat du Chester ou de la chute de Mei dans le puits de l'arbre, menant au repaire de Totoro. Mei est très proche du personnage d'Alice, elle entre facilement dans le monde de l'imaginaire.



Rencontre de la Nature japonaise

La nature est très présente dans le film *Mon voisin Totoro* : la campagne et les rizières, la forêt sombre, l'immense camphrier, les graines « magiques » ... Hayao Miyazaki rend hommage à cette nature à l'égard de laquelle, dans la tradition japonaise, on doit normalement faire preuve de respect.



- **Le Camphrier**

Cet arbre, originaire d'Asie, est notamment le symbole de la ville de Hiroshima puisque c'est le premier arbre à avoir repoussé après le bombardement de la seconde guerre mondiale. On extrait de cet arbre l'huile essentielle de camphre utilisée comme médicament. Celui, géant, dans lequel vit Totoro, situé au cœur du sanctuaire naturel délimite une enceinte sacrée Shintô.



- **L'eau : rapport entre l'Homme et la Nature**

Dans Totoro, Hayao Miyazaki nous montre l'importance de l'eau et de sa nécessaire préservation à travers différents exemples :

- ❖ L'eau essentielle à l'apparition de la vie (les têtards, la germination des graines),
- ❖ L'eau indispensable pour vivre (boire, manger),
- ❖ L'eau au cœur des activités humaines (l'agriculture, la culture du riz),
- ❖ L'eau dans la vie quotidienne (toilette, cuisine, lessive),
- ❖ L'eau participant au bien-être (les jeux de Mei et Satsuki dans le lavoir, les flaques d'eau...).



- **Nature japonaise et croyances**

Mon voisin Totoro situe discrètement l'action, à travers son riche décor réaliste, dans le Japon rural traditionnel et religieux. Le système religieux, dans les années 1950, repose sur deux courants de pensée : Shintoïste et Bouddhiste. Le Bouddhisme, religion importée de Chine, repose sur la croyance en la réincarnation et en Bouddha, elle incite au désir du bien-être, du bonheur pour l'homme dans un profond respect de la vie sous toutes ses formes. Le Shinto repose sur l'animisme, c'est à dire sur la croyance que chaque objet ou lieu est habité par un "kami", une divinité. Le concept majeur du shintoïsme est le caractère sacré de la nature. Le profond respect qui en découle définit la place de l'homme dans l'univers : être un élément du grand tout.

Ainsi, tout au long du film on découvre des éléments caractéristiques de la civilisation japonaise où les deux religions coexistent.

- ❖ Les sites naturels (forêts, cascades, montagnes ...) sont dans la religion **Shintô** l'habitat des divinités, **les kamis**, telles Inari, la déesse renard.
- ❖ **Jizo**, un dieu protecteur.
- ❖ **Le torii**, un portique en bois, en pierre ou en béton, marque l'entrée dans un lieu sacré, le sanctuaire.
- ❖ Le caractère sacré des lieux est aussi indiqué par la présence d'un **Shimenawa** (cordelette sacrée, constituée de grosses torsades de paille de riz tressées délimitant une enceinte sacrée **shintô**).



Inari



Torii



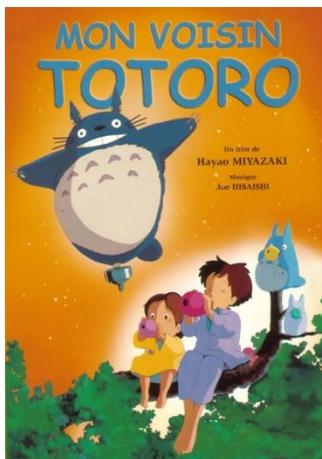
Statuettes de Jizo



Shimenawa

Avant la projection

➤ L'affiche



Procéder à une lecture d'images :

Un travail autour du titre, de l'affiche et éventuellement du générique d'ouverture. On placera les élèves en situation d'attente, il s'agit de ne pas dévoiler le film mais de donner envie de voir.

NB : il est possible que certains élèves aient déjà vu ce film, on leur demandera donc de ne rien dévoiler afin de préserver le plaisir de la découverte des autres.

- **Analyse de l'image**, repérage d'indices :
 - **Ce que l'on voit** : couleurs, graphisme, typographie, composition de l'image, identifier et décrire les personnages, repérer leurs caractéristiques, leurs actions, leur place dans l'image....
 - **Ce qu'on peut lire** : Le titre en gros caractères, « Totoro » est écrit en plus gros que « Mon voisin », cela laisse supposer que Totoro va jouer un rôle important dans l'histoire. Mais qui est Totoro ?
On peut lire aussi le nom du réalisateur et du compositeur de la musique du film. Certains enfants connaissent peut-être le nom de Miyazaki.
 - **Ce que l'on peut imaginer** : On voit des personnages réels et des personnages imaginaires, on va donc voir un film où l'on risque de passer dans un monde imaginaire. Le personnage central nous regarde, il a les bras ouverts comme pour nous accueillir dans son univers. Mais par sa taille et ses griffes ce Totoro est un peu effrayant, ce film fera-t-il peur ? Le choix de couleurs vives évoque pourtant un univers gai et apaisé...
- **Recueillir** le ressenti et les impressions des élèves. (Etrangeté, surprise...)
- **Noter les réponses** des élèves et les conserver comme étant des hypothèses à vérifier après la séance de cinéma.

➤ Visionnage du générique de début

Un personnage symbolique arrive par la droite de l'écran (orientation de la lecture japonaise qui peut se faire de haut en bas (verticalement) et de droite à gauche. Il sème des graines qui font pousser des « personnages » avec deux oreilles, ils ouvrent leur bouche et se transforment en Totoro puis font apparaître le titre : « Mon voisin Totoro ». Les « o » sont en forme de chats. Autant d'indices qui nous laissent supposer que dans le film, nous verrons des personnages imaginaires et peut-être un chat. Arrive alors une petite fille (par la droite de l'écran) encadrée par une frise en mouvement, l'action y est répétitive : on nous montre cette petite fille qui effectue à plusieurs reprises une marche latérale droite/gauche. La frise dissimule un tas de petites bêtes auxquelles est lié habituellement un sentiment de répulsion et qui incarnent souvent les peurs enfantines : lucane, abeille, criquet, chenille, chauve-souris, scorpion, araignée et « noiraudes » (petites boules de suie animées que l'on retrouvera dans le film). Une chanson japonaise joyeuse et enlevée rythme le générique, les paroles ne sont pas traduites, leur sonorité renvoie aux caractères qui s'inscrivent simultanément : ils peuvent être reconnus comme des caractères japonais par les enfants.

- Recueillir les hypothèses des enfants sur ces petites bêtes, quel ressenti en ont-ils ?
- Est-ce un film où l'on aura peut-être un peu peur ?
- Emettre des hypothèses sur la suite du film, sur l'histoire à venir.

NB : Générique de fin (*Prévenir les élèves qu'ils doivent bien le regarder*).

En effet, ce générique intervient à la fin de la chanson du film. Il conclut le récit et a une fonction d'épilogue. La vie reprend son cours normal puisque la maman est rentrée à la maison. En un temps filmique très court se déroule un temps réel long : de la fin de l'été à l'hiver.

Après la projection

- **Recueillir les impressions des élèves**, ce qu'ils ont retenu, ce qu'ils ont aimé ou pas, ce qui fait peur, ce qui fait rire, ce qui a ému ou étonné...
- **Revenir sur les hypothèses émises, les valider ou non** : cela permet de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir.

➤ Français

- **La trame du récit (chronologie)**
 - Remettre les images séquentielles en ordre et raconter le film pour le comprendre et le mémoriser.
 - Légender les images.
 - Faire oraliser l'histoire aux élèves et la représenter sous forme de canevas ; puis travailler en dictée à l'adulte.

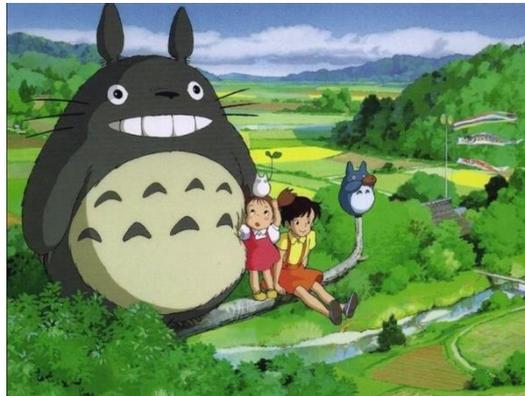
Images séquentielles sur le site Nanouk :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/mon-voisin-totoro/kino/photogrammes#film>

- Réaliser une fiche de présentation de Totoro

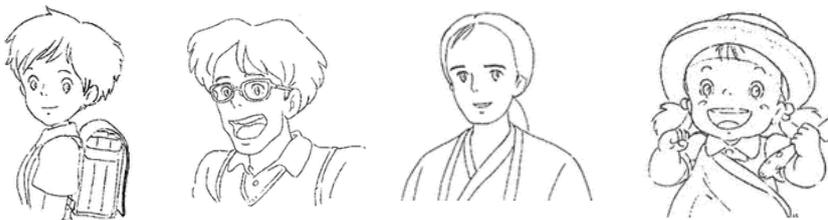
Le totoro	
Alimentation	
Reproduction	
Sommeil	
Particularités	
Milieu	

Rappel : Le totoro est une créature rare et fascinante, un esprit de la forêt. Il se nourrit de glands et de noix. Il dort le jour, mais les nuits de pleine lune, il aime jouer avec des ocarinas magiques. Il peut voler et est invisible aux yeux des humains. Il existe trois totoros : O totoro (gros), chu totoro (moyen) et chili totoro (petit).

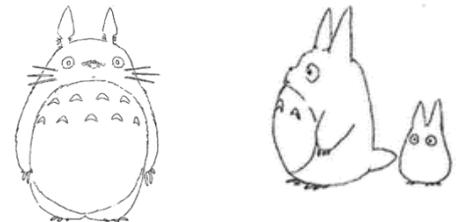


- **Les personnages** : Lister et caractériser les personnages réels et imaginaires.

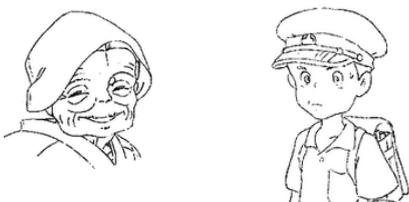
La famille Kusakabé : Tatsuo, Yasuko, Satsuki, et Mei



Les Totoros : Oo, Chuu et Chibi



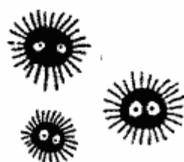
La Grand-mère Granny et son petit-fils Kanta



Chat-bus



Les Susuwatari (noiraudes)



- **Créer des mots-valises**

L'usage de l'expression « mot-valise » semble résulter de la transposition en français du jeu inventé par l'écrivain anglais Lewis Carroll. C'est un néologisme, caractérisé par une troncation, en collant le début d'un mot existant à la fin d'un autre, exemples : français + anglais = *franglais*, aspirer + venin = *aspivenin*, courrier + électronique = *courriel*... (Victor Hugo crée ainsi *foultitude* en croisant "foule" et "multitude" ; Raymond Queneau, dans les *Fleurs bleues* fait ainsi dire à Lalex : « Vous êtes *tournipilant* à la fin ! »)

- **Ecrire des Haïkus**

Les haïkus sont des petits poèmes brefs. Expression littéraire du zen, ils se lisent comme on contemple un tableau ou un paysage. Les paysages du film sont magnifiques et permettent de découvrir un environnement enchanteur, fait de bleu, de vert et d'orangé.

- Faire découvrir les haïkus aux élèves (définition et lecture de plusieurs poèmes), observer ces paysages (observation, lecture d'image et enrichir leur vocabulaire).
- Suite à cette découverte, s'inspirer de ces paysages pour rédiger un haïku.



- **Faire quelques recherches sur le Japon :**

- Le situer sur le planisphère, nommer les îles, la capitale,
- L'écriture (idéogrammes et sens),
- La maison traditionnelle (recherche de photos sur internet) avec son ossature de bois et ses cloisons coulissantes,
- La façon de manger (baguettes, table basse),
- La culture du riz.

➤ **Musique**

- Découvrir un instrument de musique ancien, l'ocarina, et présent, sous différentes formes, dans presque toutes les civilisations.

Pour écouter un air : <https://www.youtube.com/watch?v=Jayd7eYYUoU>



➤ Procédés et techniques cinématographiques

• Les mouvements de caméra :

- La **contre-plongée** et les effets fantastiques (le plafond du séjour, l'escalier du grenier, le camphrier),
- Le **travelling** (quand Mei découvre le premier Totoro).

• Le cadrage : différentes échelles de plans

- Plan d'ensemble ébauché du camphrier (vers 5.48 mn), **contre-plongée** qui permet de découvrir petit à petit le sommet de l'arbre
- **Champ et hors champ** dans la scène du père à son bureau, on voit Mei quitter le cadre par la gauche, elle disparaît et revient ensuite dans le champ de la caméra (26, 27ème minutes).
- Focalisation (découverte du monde par le seau, point de vue : plan de Mei vue de la bouche de Totoro). On peut demander aux enfants de regarder un objet dans la classe en faisant un trou dans une feuille de papier et de s'en rapprocher. (Zoom, longueur des plans).

• La couleur et le dessin :

La végétation qui entoure la maison de jour et la végétation de nuit donnent d'un même lieu la création de deux mondes différents (nombreux plans du jardin le jour/scène où Satsuki ramasse le bois). On peut, dans la confrontation de ces deux plans, montrer aux enfants le mouvement dans le cinéma d'animation japonais, les effets obtenus entre le statique et la mise en mouvement (végétation de jour, immobile, détaillée, colorée, et végétation de nuit en masses sombres, en mouvement comme des vagues, la figuration du vent par les traits en diagonale). On pourra chercher à identifier les procédés utilisés pour rendre le vent visible.



➤ Questionner le monde

- Questionner le monde du vivant : suite à la formidable séquence de la pousse accélérée d'un gigantesque camphrier, comme Mei et Satsuki, les élèves peuvent planter des graines et observer le phénomène de germination.



- Pour aller plus loin :
 - Visionner le film d'animation *L'homme qui plantait des arbres*, oscarisé en 1987 et réalisé par le cinéaste français Frédéric Back, d'après une nouvelle de Jean Giono. Il raconte en 30 minutes l'histoire d'un vieil homme solitaire qui, à lui tout seul et sur plusieurs années, va reboiser tout un territoire aride. Hayao Miyazaki est un grand admirateur de Frédéric Back qui est décédé le 24 décembre 2013.



- Lire *Jacques et le Haricot magique*, Joseph Jacobs.



PISTES PLASTIQUES ET REFERENCES CULTURELLES

➤ L'eau

L'eau est très présente dans plusieurs scènes du film.

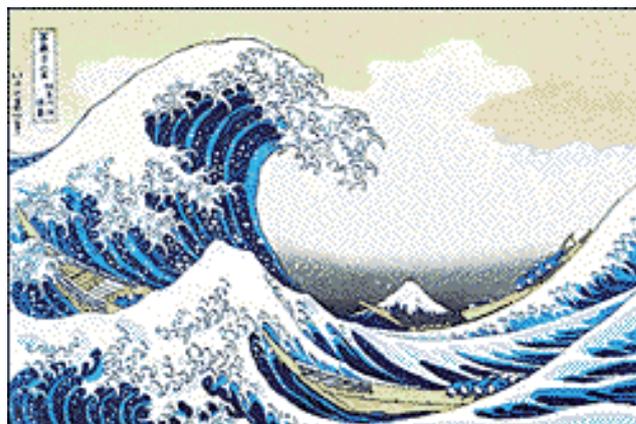
- Observer :
 - Les différentes manifestations de l'eau dans le film.
 - ❖ L'eau calme (la rizière) : le reflet, la couleur bleu-vert, la forme de l'espace aquatique, ...
 - ❖ L'eau qui tombe (la pluie) : le graphisme, la forme, la couleur, le reflet, l'impact de la chute d'une goutte, la densité, la direction, la force, ...
 - ❖ L'eau domestiquée (la pompe à eau) : la densité, la force, la dynamique du flux...
 - ❖ L'eau qui coule (le ruisseau) : la vitesse, le flux entre la végétation et les rochers, les reflets, la transparence...
 - ❖ L'eau qui « bouge » (le tourbillon dans le ruisseau) : le mouvement, l'impétuosité, la force, l'énergie ...
 - ❖ L'eau transformée (les nuages) : la matière, l'épaisseur, la texture, la couleur ...



- La pluie dans la réalité ou à travers des photographies, images de magazines, illustrations d'album, œuvres d'artistes.



Snicket à Malifax, 1937, photographie, Bill Brandt



*Les Trente-six vues du mont Fuji
1re vue. Sous la vague au large de
Kanagawa Hokusai vers 1829-1833*



*Averse soudaine sur le pont
Ohashi à Ataké, 1857, Estampe,
Utagawa Hiroshige*

- Constituer un mur d'images : suite aux observations, faire des collections de différentes images qui représentent l'eau (les classer, émettre des critères de sélection ...)
- Transformer des photographies, des images, des paysages, pour les rendre pluvieux.
- Représenter plastiquement l'eau sous toutes ses formes en variant les supports, les médiums, les outils et les gestes.
Exemples :
 - Les différentes couleurs de l'eau : déchirer, découper, froisser, plier des papiers de différentes matières en lien avec ces couleurs et les assembler (productions en bi-dimensionnel ou en volume).
 - Le mouvement de l'eau : varier le geste (petit, ample, rapide, lent ...) et le médium (peinture, crayons de couleurs, feutres, craies grasses ...)
 - Représenter plastiquement l'eau en utilisant des matières épaisses, rigides, rugueuses ...

➤ Les créatures imaginaires

- Observer des images du bestiaire fantastique. Par exemple les êtres mythiques qui peuplent les bois, les forêts, les rivières, les océans...
- Inventer, en les représentant plastiquement, des animaux imaginaires (bidimensionnel), des animaux/objets (en volume) avec la possibilité de les mettre en scène en variant les médiums, les outils, les supports.

Exemples :

- A partir de différents supports, photographies de forêts, frottages de végétaux, images de nuages, de murs décrépis ... faire apparaître des êtres extraordinaires.
- Représenter d'autres animaux- véhicules (Quels animaux ? Quels véhicules ? En repérer les éléments signifiants. Comment faire pour transformer un animal en véhicule ?)



➤ **Représenter les noiraudes**

A partir d'une tâche noire (tampon, bouchon, coton tige ...), placer des yeux, faire une colonie de noiraudes, envahir des espaces.

➤ **La maison japonaise**

- Observer la maison du film.



Miyasaki fait la part belle à la maison dans son film. Celle des parents de Mei et Satsuki est étrange par la combinaison d'une maison occidentale avec une maison japonaise dont les portes coulissantes et les tatamis transforment les espaces au fil de la journée. La maison japonaise traditionnelle est construite en bois et de plein pied en général. On observe bien dans le film que toute la maison est en bois mais que seule la partie occidentale a un étage. On constate également que la maison japonaise est construite sur le principe du vide.



Hiroshige No30 série kisokaido

- Création d'un mur d'images de différentes maisons japonaises et de leurs intérieurs.



- Réaliser des structures habillées de matériaux translucides pour représenter un intérieur :
 - Comment faire pour que la structure tienne debout ? Quels matériaux utiliser ? (Structure tubulaire, boîte, papier rigide, carton, paille ...).
 - Comment l'habiller ? Avec des cloisons translucides (Papier calque, papier de soie, huilé, sulfurisé à collecter et à expérimenter). Chercher des moyens de les fixer.
 - Que représenter derrière la cloison ? (Des silhouettes de personnages, de mobilier, d'arrangements floraux ...). Quels matériaux ? (Encre de Chine, végétaux, images de magazines ...).

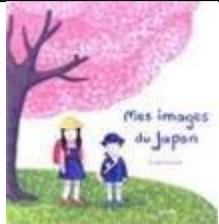
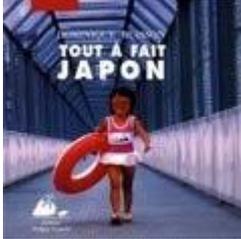
➤ Autour du cinéma d'animation

- Comprendre l'illusion de l'animation à partir de la fabrication de Flip book.
- Réaliser un film d'animation en imaginant les personnages :
 - A partir de dessins (réaliser au mieux 12 images par seconde),
 - A partir de photographies d'objets que l'on déplace et dont on modifie la position,
 - A partir de papiers découpés que l'on oriente et déplace différemment.
- Réaliser un sigle pour le nouveau studio de l'école – de la classe



BIBLIOGRAPHIE

➤ Découvrir la vie au japon en lisant un album :

<p><u>Mes images du Japon</u> Auteur : Etsuko Watanabe - Illustrateur : Etsuko Watanabe Album à partir de 5 ans Etsuko Watanabe propose un album documentaire à la découverte du Japon. En compagnie de Yumi, une petite fille de 7 ans, le jeune lecteur découvrira la vie quotidienne et quelques traditions du Japon</p>	
<p><u>Tout à fait Japon</u> Auteur : Dominique Buisson Album à partir de 5 ans <i>Le Japon de tous les jours dans un imagier à la portée de tous, c'est « Tout à fait Japon ». On y voit ce que l'on veut, on y comprend ce que l'on peut. Objets traditionnels,...</i></p>	

➤ Questionner le monde :

<p><u>Toujours rien ?</u> Christian Voltz Editions du Rouergue (1997)</p>	<p>De bonne heure ce matin, Monsieur Louis a planté une graine dans un trou énorme. Il revient plusieurs jours de suite ... mais toujours rien. Un oiseau lui aussi est témoin et a un point de vue un peu différent sur le devenir de la graine. Quant au lecteur privilégié, il assiste à la germination de la graine à l'insu de M. Louis ou de l'oiseau.</p>
<p><u>Quel radis dis donc !</u> Praline GAY-PARA et Andrée PRINGENT Didier Jeunesse (1998)</p>	<p>Un papi et une mamie ont un jardin si petit qu'ils ne peuvent y planter qu'une seule graine de RADIS. Elle pousse et donne un énorme radis. Papi décide de l'arracher mais le radis reste bien accroché. Alors, il demande de l'aide.</p>
<p><u>Jacques et le haricot magique</u> (1999) Albums du Père Castor</p>	<p>Jacques a vendu la dernière vache de son troupeau contre trois graines de haricots. Sa mère est en colère, mais ces graines leur réservent des surprises...</p>

SOURCES

Ressources ayant servi de support à la constitution de ce dossier :

<https://dokumen.tips/documents/fiches-pdagogiques-par-jean-christophe-perrier-.html?page=1>

<https://www.enfant7art.org/wp-content/uploads/2020/11/Mon-voisin-Totoro-1.pdf>

<https://www.butta-connection.net/index.php/longs-metrages/films-de-hayao-miyazaki/mon-voisin-totoro?start=5>

<https://explicationdefilm.com/2019/07/15/mon-voisin-totoro/>

http://patrick.straub.free.fr/Site_CPDCM/mon_voisin_totoro_pistes.htm

http://www.butta-connection.net/films/totoro_analyse.php

<https://www.gaijinjapan.org/mon-voisin-totoro-analyse/>

https://prim61.ac-normandie.fr/IMG/pdf/fiche_totoro04_2020.pdf

Downloads/Fiche-pedagogique_Mon_voisin_Totoro%20(3).pdf

<http://dsden89.ac-dijon.fr/docs/av/ec10-11/totoro.pdf>

Downloads/mon-voisin-totoro-18203%20(3).pdf